

LE JUDO

de très haut «niveau»

Mon fils apprécie particulièrement deux outils de chantier: la grosse perceuse Hilti et le niveau de menuisier.

Quant à la perceuse, monstrueuse, dangereuse et broyeuse, laissons-la de côté, si vous le permettez: il l'aime parce qu'elle ressemble à un énorme flingue, et cela n'intéresse pas le présent article. Ni les suivants.

Mais le niveau de menuisier! Cet outil si gentil, si joli, et si utile à la bonne construction des maisons, des Dojos, des niches à chiens, à chats, des cathédrales! Cet ustensile capable de désigner le plat et l'oblique, la verticale et l'horizontale: la juste Voie du Ciel et de la Terre! Voilà qui, à mes yeux, justifie pleinement le total engouement de mon petit ouvrier.

C'est lors de la restauration d'un appartement d'une vieille maison, de la construction de la nouvelle cuisine, pour être précis, que Jolan (joyeusement accompagné de sa mère et de son père) allait prendre toute la mesure de l'efficacité de cet outil utile. Mais aussi des limites de celui-ci...

Ainsi, nous voici tous trois perçant, visant, ajustant les meubles les uns aux autres, puis les dressant pour les fixer aux murs. Et les choses prennent forme paisiblement: une armoire, une deuxième, une cage à réfrigérateur, une pour l'aspirateur. Et l'on voit notre fils qui s'affaire, qui court, qui transpire à la tâche. Il est enthousiaste et il a bien raison. Nous sommes des Bâtisseurs! Nous donnons existence à des lignes qui filent jusqu'au sommet du Ciel, qui se perdent jusqu'aux confins de la Terre.

Mais c'est au moment où, ayant terminé, nous prenons le recul nécessaire à contempler notre Œuvre que les cho-

ses se gâtent. Là devant nous: rien n'est droit. Les lignes que dessinent nos meubles semblent pencher d'un côté, verser de l'autre. L'allure générale de notre cathédrale culinaire est déplorable: elle a tout du jeu de Mikado et elle n'a rien de la précision helvétique qui, de fierté, aurait dû illuminer l'œil de mon petit ouvrier.

Le fils: Mais pourquoi, papa, rien n'est droit?

Le papa: ...

Le fils: Mais pourtant, on a tout posé juste, avec la bulle bien au milieu!

Le papa: Je ne comprends pas...

La maman: Je crois que je saisis...

La maman: C'est parce aucun des murs de l'ensemble n'est droit que, du même coup, les divers meubles paraissent mal posés...

Le papa et le fils: ...

La maman: Mais oui, c'est ça: nous avons correctement posé les meubles, mais puisque les lignes des murs, du sol et du plafond ne sont pas à niveau, notre vision d'ensemble nous suggère que les meubles sont penchés!

Le fils: Mais alors, ça veut dire qu'on a fait juste, mais faux!

La maman: Oui, c'est exactement ça: ce que nous avons fait juste avec notre tête paraît faux avec notre œil! D'un côté il y a l'efficacité du niveau de menuisier, et de l'autre il y a la perception visuelle qui nous montre que l'ensemble ne tient pas...

Le fils: Je ne comprends pas...

Le papa: Tu te rappelles de ce cours de Judo durant lequel j'ai tenté d'expliquer la nature profonde du Judo de très haut niveau?

Le fils: Oui, je me rappelle: tu as bien dit que, pour parvenir au Judo de très

haut niveau, on devait beaucoup s'entraîner.

Le papa: Oui, bien sûr, mais j'ai aussi souligné autre chose: j'ai insisté sur le fait que maîtriser le Judo mentalement (Shin), techniquement (Ghi), physiquement (Tai) ne peut suffire, en réalité.

Le fils: ...

Le papa: J'ai bien dit qu'il y a encore quelque chose d'essentiel qu'il faut parvenir à maîtriser, quelque chose de léger comme une plume, léger comme la bulle d'un niveau de menuisier: c'est la parfaite adaptabilité à la situation. J'ai bien suggéré que ce qui fait le Judoka hors pair, c'est qu'il est capable d'aller au-delà de la technique, au delà du juste et du faux.

Le fils: Oui, papa, je me rappelle...

Tu as même expliqué que le combat, c'est comme un enfant quand il fait un dessin: il crée vraiment à partir du moment où il se libère de la technique juste.

Le papa: Oui, c'est bien ça: et il en va du Judo comme de la pause de ces meubles... Comme tu l'as dit toi-même: on a fait juste, mais c'est faux! Et on peut même dire, alors, qu'il faut parfois savoir faire faux pour que ce soit juste! Et il en va ainsi d'un grand Budoka: il sait quand, lors du combat, il doit exécuter ses techniques en sachant tenir compte du fait que les murs, le sol et le plafond de son adversaire ne sont pas droits.

Le fils: J'ai bien compris, je crois...

Les parents: ...

Le fils: Le Judo de très haut niveau doit se faire... sans niveau!

Jolan Wirz, 9 ans
Bernard Wirz, Prof Judo FSJ